



Au Québec, un couple marié sur deux divorcera dans les 30 ans qui suivent l'union. Les difficultés de communication peuvent mener à une baisse de **satisfaction conjugale**, qui est un jugement subjectif que portent les conjoints sur leur union. La **violence conjugale** peut être vue comme une stratégie inadéquate de gestion des conflits qui est reliée à la détresse chez les couples. Qu'elle soit physique, sexuelle ou psychologique, la violence serait utilisée pour atteindre un but personnel plutôt que la résolution du conflit. La violence conjugale peut s'observer par des attaques physiques, psychologiques ou par le contrôle sexuel du partenaire.

Pour comprendre pourquoi certains individus émettent des gestes de violence envers leur partenaire, il importe de s'attarder à des facteurs propres à l'individu et au couple. Le **patron de communication demande-retrait** est une interaction de couple inefficace, dans laquelle une personne demande du changement, critique ou se plaint, alors que l'autre personne évite la confrontation, se retire ou agit de façon défensive (Christensen, 1987).

Les partenaires malheureux dans leur couple utiliseraient souvent ce patron inadapté et présenteraient des insécurités d'attachement amoureux. Les études identifient deux insécurités d'attachement, développées durant l'enfance. **L'anxiété d'abandon** se caractérise par la peur d'être quitté par son partenaire, qui amène à interpréter le moindre signe comme un risque potentiel. **L'évitement de l'intimité** correspond à l'inconfort envers l'intimité émotionnelle, le dévoilement personnel et la dépendance. Des études ont montré que la violence conjugale peut découler d'un patron de communication inefficace et d'autres ont ciblé les insécurités d'attachement.

La présente étude a pour objectifs :

- d'améliorer la compréhension du fonctionnement conjugal, en précisant

les liens qui unissent les insécurités d'attachement adulte, le patron demande-retrait, la violence conjugale et la satisfaction conjugale.

- d'explorer le rôle explicatif du patron de communication demande-retrait et de l'insatisfaction conjugale dans les liens entre les insécurités d'attachement et la violence conjugale chez les hommes souffrant de difficultés de couple.

MÉTHODE

L'échantillon est composé de :

- 55 hommes adultes qui consultent un organisme communautaire offrant de l'aide psychologique à propos de difficultés ou de violence conjugales.
- Les participants sont en couple ou ont été en couple dans la dernière année.

Les participants ont complété une série de questionnaires afin de mesurer les insécurités d'attachement (évitement, anxiété), le degré de communication demande-retrait, la satisfaction conjugale et le nombre de comportements de violence physique et psychologique émis envers leur partenaire dans la dernière année.

RÉSULTATS

Les associations entre les insécurités d'attachement et la violence conjugale émise par les hommes sont expliquées en partie par le patron de communication demande-retrait et leur faible satisfaction conjugale.

- L'anxiété d'abandon est associée à une plus grande utilisation de la violence physique alors que l'évitement de l'intimité est relié à une plus grande utilisation de violence psychologique.
- Les hommes qui présentent de l'anxiété d'abandon ont tendance à se retrouver dans une dynamique de communication où ils font des

demandes alors que leur partenaire se retire.

- Plus les hommes se retrouvent dans ce type de communication, plus ils émettent de la violence physique et psychologique envers leur partenaire.

La satisfaction conjugale est également un facteur qui permet d'expliquer l'émission de violence par ces hommes.

- Plus l'anxiété d'abandon de l'homme est élevée, plus la satisfaction conjugale de l'homme est faible et plus l'homme a de chance de poser des gestes de violence psychologique (par exemple, insulter, rabaisser ou menacer sa partenaire).

CONCLUSIONS

- Les hommes qui présentent une forte anxiété d'abandon ont tendance à douter de la disponibilité de leur partenaire pour répondre à leurs besoins. Percevant du retrait de la part de leur partenaire, ils utiliseraient la violence psychologique ou physique, possiblement comme une tentative de montrer leur détresse et de demander de l'aide ou de la proximité.
- Les hommes qui vivent un fort niveau d'évitement d'intimité utiliseraient plutôt la violence psychologique pour maintenir une distance affective qu'ils jugent plus soutenable que le dévoilement de soi et les discussions intimes qu'une résolution de conflit adéquate peut impliquer.
- L'insatisfaction envers sa relation de couple serait une deuxième raison expliquant que l'homme plus anxieux ait recours à des gestes de violence psychologique en situation de conflits.

IMPLICATIONS PRATIQUES

Pour les chercheurs

- Cette étude fournit un appui important à l'étude du lien entre les insécurités d'attachement et la violence conjugale.

- Elle dénote l'importance du patron de communication demande-retrait et de l'insatisfaction conjugale dans le lien entre l'anxiété d'abandon et la violence conjugale émise par les hommes.
- Elle invite à poursuivre la recherche pour mieux comprendre comment l'évitement de l'intimité peut aussi contribuer à une plus grande expression de violence conjugale.

Pour les intervenants psychosociaux

- Cette étude permet aux cliniciens d'améliorer leur évaluation de la détresse et des insécurités d'attachement comme facteur de risque de la violence conjugale chez les hommes qui consultent.
- Elle fournit des pistes d'intervention thérapeutique en cernant les enjeux d'attachement qui accompagnent les gestes de violence conjugale.
- Un intervenant à l'affût des insécurités d'attachement d'un homme consultant pour des difficultés de couple ou de violence conjugale peut plus facilement comprendre le client et le mener vers des méthodes mieux adaptées d'expression de ses besoins et de ses émotions.
- Il est pertinent pour un intervenant de prendre en considération le patron de communication demande-retrait de son client pour mieux comprendre, prévenir ou cesser la violence conjugale.

Pour les hommes consultant pour difficultés conjugales

- Cette étude suscite la réflexion sur sa façon de communiquer et de gérer les conflits en couple, qui peut provenir des insécurités d'attachement que l'on développe dans l'enfance.
- En prenant conscience de sa façon de s'être attaché dans l'enfance, l'homme peut mieux comprendre et tenter de changer sa façon d'exprimer ses besoins et émotions sans avoir recours à la violence envers sa partenaire.

Christensen, A. (1987). Detection of conflict pattern in couples. Dans K. Hahlweg et M. J. Goldstein (Éds), *Understanding major mental disorder: The contribution of family interaction research* (pp. 250-265). New York: Family Process Press.